

DU LUNDY 16. DECEMBRE 1680. 185

La structure nouvelle de ce conduit peut beaucoup servir à l'éclaircissement des difficultez que les Anatomistes trouvent à la reception de la bile dans la vesicule qui est le sujet de la celebre controverse qui a commencé il y a long temps entre Du Laurent, Fallope, & Jassolinus. Glisson l'auroit decidée avec plus de certitude par cette observation qui rend le conduit de la bile palpable & visible, & nous fait connoître que ces canaux que Glisson dit estre imperceptibles à cause de leur petitesse, ne laissent pas d'estre effectivement dans tous les animaux, puis qu'on en a decouvert un si sensible.

L'experience nous decouvrira peut-estre à l'avenir des choses encore plus cachées; cependant il ne faut pas oublier une particularité fort considerable sur ce sujet, qui est qu'une disposition schirreuse avoit endurci & élargi de telle sorte tous les conduits biliaires qu'ils estoient incomparablement plus visibles qu'ils ne sont dans les autres sujets, & qu'il est fort probable qu'ils paroistroient par tout de la mesme sorte s'ils estoient endurcis & élargis par des causes de cette nature.

Cette consideration fait croire que ce conduit *Cysthepatique*, & sa valvule dans la vesicule sont dans tous les foyes de ces animaux, mais qu'ils sont imperceptibles à cause de leur petitesse qui est neanmoins suffisante à cause de la subtilité de l'humeur bilieuse, qui est capable de penetrer les conduits les plus estroits & les plus petits.

On a esté bien aise d'ajouter dans cette figure celle des Racines des vaisseaux bilieux en F. du canal cystique en G G. de ses racines en H H H. & de la vene porte en I. afin qu'il ne manquast rien pour la connoissance de ce Conduit.

XXVII. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY 16. DECEMBRE M. DC. LXXX.

PROJET DE CONFERENCES SUR LES matieres de Controverse appuyé de quelques observations sur trois ou quatre points de Religion &c. avec 50 questions choisies pour être proposées à Mrs. de la R. P. R. & quelques reflexions &c. In 12. à Paris chez Ant. Dezallier 1680

LE seul titre de ce Livre fait assez connoître le dessein que l'Auteur s'y est proposé & qu'il explique dans les deux parties qui le composent.

Il propose dans la premiere une voye courte & facile à ceux qui
1680.

A a

veulent entrer en conference avec les Protestans, pour leur faire connoître que la rupture de Communion que leurs premiers Peres ont faite avec l'Eglise Romaine est entierement criminelle & insoutenable, qui est de les obliger à donner des preuves demonstratives & convaincantes du changement qu'ils pretendent estre arrivé à l'égard de chaque article de nostre Religion, si opposé à l'ordre de la Providence aussi-bien qu'aux promesses de Jesus-Christ, & si estrange dans ses suites, puis que pour cela il faudroit que tous les Fidelles de toutes les Communions du monde eussent reçu publiquement & comme articles de foy pendant plusieurs siecles des choses que l'ancienne Eglise estimoit repugner au salut & au fondement de la foy, ce qui est insoutenable.

Et parce que le sacrifice de l'Autel, l'autorité du souverain Pontife, & la Confession sacramentelle sont trois articles de nostre creance qui leur font plus de peine, cet Auteur s'attache en particulier à éclaircir ces trois points & à prouver par des argumens Moraux tirez du Sens commun & de la Raison qu'il n'est arrivé dans l'Eglise aucun changement à l'égard de ces trois articles: D'où il passe à un discours abrégé touchant le Sacrement de Penitence considéré d'abord en general & en suite en toutes ses parties sensibles, comme il parle, où il n'oublie pas d'éclaircir l'histoire fameuse & si rebattue du Prestre Penitencier dont l'employ fut aboli dans l'Eglise de Constantinople par le saint homme Nectaire, & de remarquer que dans les huit premiers siecles il n'y a eu aucun Heresiarque qui ait attaqué directement la Confession sacramentelle.

Il commence sa seconde Partie par la refutation de la seconde réponse qu'on a faite à M. de Condom; Et pour tracer encore une nouvelle route differente de celle que ce sçavant Prelat a tenue dans son Livre, qu'il estime une des plus solides & des plus avantageuses qu'on ayt suivie jusqu'icy, il propose à Messieurs de la Religion P. R. cinquante questions choisies dont l'examen leur est extremement important, & la decision ne leur en sera pas peu difficile. Elles tendent toutes à condamner leurs dogmes ou leur discipline, & sa conclusion suffit pour convaincre les pretendus Reformateurs d'injustice, de rebellion & de temerité. Il termine enfin son ouvrage par 18 Reflexions generales qu'il presente avec beaucoup de douceur à Messieurs les Protestans sur leur doctrine & sur leur conduite.

